



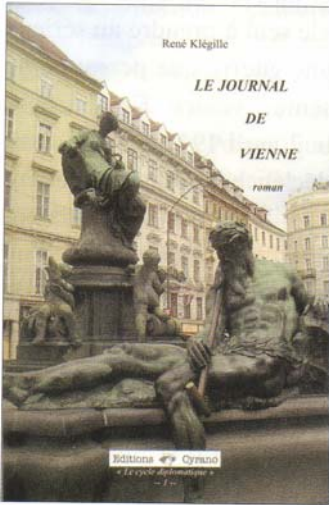
l'ena

hors les murs

Magazine des Anciens Élèves de L'ENA

www.aaeena.fr

■ **Le Journal de Vienne**
René Klégille
Éditions Cyrano 2008



L'auteur a servi dans de nombreuses ambassades de France. Aujourd'hui, retraité, il mobilise les notes, les souvenirs accumulés pendant trente ans et les présente sous diffé-

rentes formes littéraires. *Le Journal de Vienne* est le premier roman d'un « cycle diplomatique ». Mais qui est René Klégille, dont le nom ne figure pas dans l'annuaire des anciens élèves. Dans un avant-propos, l'éditeur, notre camarade Erik Egnell, confie : « Quand René Klégille m'a proposé son livre, inspiré par son séjour viennois et que j'eus pris connaissance du texte, j'ai été perplexe, agacé, et finalement séduit. » Ce fut aussi notre réaction. Le livre refermé : il faut admettre que nous avons un bon roman, qui narre deux histoires différentes... mais qui se rejoignent au dénouement.

Ces deux histoires retracent l'une, la vie d'un attaché commercial en poste à Vienne et sa rencontre avec un pur Viennois, qui est aussi un ancien haut fonctionnaire retraité ; l'autre, la liaison de Nemomuck Hatschek, diplomate autrichien en début de carrière à Moscou, avec une jeune Russe « inévitablement liée au KGB » sur fond de négociation du traité d'État qui en 1955 libéra l'Autriche de l'occupation soviétique.

Le journal est truffé de phrases, de mots étrangers qui irritent un peu le lecteur mais, comme l'éditeur, nous avons sauté les obstacles. Ce *Journal de Vienne* nous conduit à la redécouverte d'un monde à la fois si proche et déjà si lointain, celui des années 1990 et de personnages nombreux, typés, mais vrais et humains, en dépit des circonstances auxquelles ils sont mêlés : le narrateur, son épouse Sophie, leur fils Oskar, l'ami du narrateur Charles, diplo-

mate désabusé, Gilbert, et combien d'autres. On prendra plaisir à cette lecture car l'ouvrage est bien écrit.

J'ai persisté à vouloir savoir qui était René Klégille. Je crois savoir qu'il s'agit de l'anagramme du nom d'un de nos camarades, qui nous apporte chaque année une nouvelle preuve de la diversité de son talent littéraire. Mais aujourd'hui, c'est son premier roman et il vous fera peut-être rêver comme moi, en vous ramenant dans cette ville, sorte de centre du monde, qui « est une fontaine que je surveille en écrivant, une fontaine dédiée au premier dieu que se sont donné les hommes, bien avant que ce lieu ne devint Vindobona (Vienne la Romaine). »

Robert Chelle

Albert Camus 1962